

MUSÉE MALRAUX
LE HAVRE

BRASILIA – CHANDIGARH – LE HAVRE
PORTRAITS DE VILLES
du 2 juin au 16 septembre 2007

ATTACHÉE DE PRESSE
Catherine Bertrand
Tél. 02 35 19 44 21
Fax 02 35 19 47 41
catherine.bertrand@ville-lehavre.fr

SOMMAIRE

Communiqué de l'exposition	pages 2-5
Colloque international en septembre 2007 au Havre	page 6
Brasilia (histoire et construction)	pages 7-8
Chandigarh (histoire et construction)	pages 9-10
Le Havre (histoire et construction)	pages 11-12
Liste des œuvres exposées	pages 13-16
Renseignements pratiques	page 17
Catalogue de l'exposition	page 17

MUSÉE MALRAUX – LE HAVRE

BRASILIA – CHANDIGARH – LE HAVRE

PORTRAITS DE VILLES

du 2 juin au 16 septembre 2007

Exposition d'œuvres
photographiques et vidéos
au musée Malraux, Le Havre,
du 2 juin au 16 septembre 2007.

LUCIEN HERVÉ
LOUIDGI BELTRAME
EMMANUELLE BLANC
JORDI COLOMER
STÉPHANE COUTURIER
GEORGE DUPIN
VÉRONIQUE ELLÉNA
DIWAN MANNA
ARTHUR MONTEIRO
EMMANUEL PINARD
CAIO REISEWITZ
NANCY WILSON PAJIC

Exposition réalisée par
la Ville du Havre avec le soutien
du Centre National des Arts
Plastiques – Ministère de la Culture
et de la Communication pour
la commande publique.

Catalogue par les éditions Somogy.

Le 15 juillet 2005, le bureau du Patrimoine de l'UNESCO décidait à l'unanimité l'inscription, au Patrimoine mondial de l'Humanité, du centre-ville du Havre reconstruit par Auguste Perret.

Depuis lors, la Ville du Havre a engagé un programme d'actions visant à valoriser ce label. Un colloque international sera organisé dans ce cadre les jeudi 13 et vendredi 14 septembre 2007, autour du thème « Brasilia – Chandigarh – Le Havre – Tel Aviv. Quatre villes symboles du XX^e siècle ».

Parallèlement, et en amont de cette manifestation, le musée Malraux présentera à partir du samedi 2 juin prochain une exposition de photos : « Brasilia – Chandigarh – Le Havre. Portraits de villes ». Au-delà d'un panorama historique, l'objectif est de proposer une vision plurielle, mais certainement parcellaire de ces villes, au travers du regard de photographes brésiliens, indiens, français, et espagnols.

Brasilia, Chandigarh, Le Havre... trois grandes villes du XX^e siècle, construites par trois architectes majeurs, Oscar Niemeyer (et Lucio Costa), Le Corbusier (et Pierre Jeanneret, Maxwell Fry, Jane Drew) et Auguste Perret (et son atelier), sur trois continents différents, l'Amérique du sud, l'Asie, l'Europe.

Leur point commun : des chantiers monumentaux, reflets des convictions profondes de leurs concepteurs, menant à des villes reconnues aujourd'hui comme des œuvres majeures de l'histoire mondiale de l'architecture et de l'urbanisme (Le Havre et Brasilia classées au Patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco et Chandigarh sur le point de l'être). Elles furent également toutes trois photographiées, entre 1955 et 1961, par l'un des meilleurs « interprètes » de l'architecture, Lucien Hervé, dont les images ont contribué de manière essentielle à révéler, en Europe, la physionomie des nouvelles capitales du Brésil et du Pendjab occidental.

Lucien Hervé accompagne Le Corbusier à Chandigarh en 1955 et 1961. Du premier séjour, Hervé ramène les photographies du Capitole en chantier, du second, les vues de la Haute-Cour de Justice, du Secrétariat et du Palais du Gouverneur achevés et déjà occupés, ainsi que des perspectives de la ville en mouvement (rues, écoles, quartiers d'habitation...).

À l'issue du deuxième voyage, il entame un tour du monde qui l'amène à Brasilia, inaugurée depuis un an mais dont la construction effrénée se poursuit (la cathédrale n'est pas encore achevée).

Entre ces deux dates, Lucien Hervé recevra en 1956, de la Direction Générale du Tourisme, une commande pour photographier Le Havre, encore en reconstruction (deux ans après le décès d'Auguste Perret), mais dont la promotion est déjà à l'ordre du jour.

Si les photographies d'Hervé ont contribué de manière essentielle à faire connaître en Europe la physionomie des nouvelles capitales du Brésil et du Pendjab occidental, grâce notamment aux publications de revues telles que *L'Architecture d'aujourd'hui* ou *Aujourd'hui*, il n'en est pas de même pour Le Havre. La commande de photographies ne sera finalement que peu utilisée et

ATTACHÉE DE PRESSE
Catherine Bertrand
Tél. 02 35 19 44 21
Fax 02 35 19 47 41
catherine.bertrand@ville-lehavre.fr

tombera dans un quasi oubli jusqu'à sa redécouverte en 2002 au moment de la présentation de l'exposition « Auguste Perret. La poétique du béton » organisée au musée Malraux en partenariat avec l'Institut Français d'Architecture.

Plus de cinquante ans après ces campagnes photographiques, le musée Malraux réunit aujourd'hui soixante tirages de Lucien Hervé, vintages et tirages modernes réalisés sous sa direction. Parmi ceux-ci, on retrouvera quelques clichés devenus désormais très célèbres de Brasilia (*La Place des Trois Pouvoirs*) et de Chandigarh. Également des photographies moins connues du Havre (une véritable redécouverte !) ou plus inattendues, dans une veine plus humaniste : à Brasilia, les passants et les commerces des « superquadras », les fidèles à l'entrée de la première église de Brasilia, les premiers touristes (brésiliens) de la nouvelle capitale... ; au Havre, les rues animées, la terrasse d'un café rue de Paris, la piscine provisoire du bassin du commerce ; à Chandigarh, les potagers d'un quartier d'habitation, la cour d'une école pleine d'enfants au moment de la récréation...

Aux côtés de ces photographies historiques de Lucien Hervé, l'exposition présente les travaux récents de dix photographes et un vidéaste contemporains (112 œuvres), exécutés à Brasilia, Chandigarh et Le Havre entre 1999 et 2007 démontrant, s'il le faut, que ces villes demeurent encore aujourd'hui de formidables sujets d'interrogation, des territoires riches et complexes à investir suscitant chez nombre d'artistes l'envie « d'y aller » et « d'en rendre compte ».

BRASILIA

Emmanuel Pinard séjourne à Brasilia trois mois en 1999 dans le cadre d'une bourse Villa Médicis hors les murs accordée par le Ministère de la culture et de la communication. Dans cette ville immense, plantée au milieu d'un territoire vierge, il interroge l'espace public, plus particulièrement cet « entre-deux » séparant bâtiments officiels, quartiers d'habitation, réseaux autoroutiers, où la nature, la terre rouge du planalto rappellent sa présence. Là où l'imagerie traditionnelle de Brasilia donne à voir une « colonisation » réussie d'un territoire « au milieu de rien », les photographies d'Emmanuel Pinard montrent au contraire un territoire qui résiste. Elles mettent en évidence que le territoire vierge fonde la véritable dimension monumentale de Brasilia.

George Dupin, venu également au Brésil dans le cadre d'une résidence EXO Sao Paulo S.A. en 2005, a séjourné quelques jours à Brasilia d'où il a rapporté de nombreuses images prises plus particulièrement autour de l'axe central du plan pilote de Lucio Costa et des bâtiments officiels d'Oscar Niemeyer. La place et l'échelle de l'homme dans la ville d'un côté, les jardins de Burle Marx de l'autre sont au cœur de ses préoccupations. Ses photographies brésiliennes sont exposées pour la première fois.

Jordi Colomer, lui, a entamé avec *Anarchitekton* (2002-2004) une œuvre complète mêlant photographie, vidéo et installation. À Brasilia, Barcelone, Osaka et Bucarest, un même

personnage court dans la ville, portant, tel un étendard, la maquette de l'un des bâtiments les plus symboliques de la cité. Hommage ou dénonciation, le mystère reste entier à regarder cet homme déambuler dans ces quatre cités différentes. Pourtant cette course sans fin déplace le regard sur l'espace urbain, pénétré d'une situation étrange, qui le fait basculer dans la fiction. Présentée en 2006 dans sa totalité au Grand Café à Saint-Nazaire (exposition *Modernity 2*), seule la partie brésilienne est ici exposée. Elle voisine avec une photographie « havraise » de Jordi Colomer tirée d'une vidéo réalisée en 2006 dans le cadre de la première Biennale d'Art Contemporain du Havre.

Le Brésilien Caio Reisewitz s'est concentré quant à lui sur un sujet unique : le palais Itamaraty, siège du ministère des affaires étrangères et somptueux bâtiment construit par Oscar Niemeyer, photographié exclusivement de l'intérieur. Les lieux du pouvoir, vides, le fascinent. L'une des images de cette série a été présentée à la dernière biennale de Venise, au pavillon brésilien. À côté de ces monumentales photographies du palais Itamaraty, le musée Malraux présente une autre image d'un bâtiment de Niemeyer... au Havre cette fois : le foyer du théâtre construit au début des années 1980, photographié par Reisewitz en janvier 2007, lors d'un court séjour dans la cité normande.

Arthur Monteiro, Brésilien lui aussi, se promène dans la ville et s'attache à photographier les piétons, interrogeant ainsi la place de l'homme, la réalité de ses mouvements dans l'espace dilaté de cette capitale où les déplacements furent conçus dès l'origine à l'échelle de la voiture.

CHANDIGARH

Emmanuelle Blanc, architecte avant d'être photographe, se rend à Chandigarh en 1999. Paradoxalement, peut-être, c'est moins aux bâtiments construits par Le Corbusier qu'elle s'intéresse qu'à l'espace public et à la manière dont il est organisé, moins à la « démarche construite de l'architecte mais bien plus au concept en amont qui fonde la ville pensée comme un immense parc ».

Stéphane Couturier a séjourné à Chandigarh en janvier 2006 dans le cadre d'une commande de Lille 3000. Il a rapporté de ce voyage une quinzaine de photographies, exposées au musée de Tourcoing l'hiver dernier. Une sélection de ce travail, augmentée d'un nouveau tirage, est présentée au Havre. Au Capitole, Stéphane Couturier a voulu coloriser les façades de béton brut de Le Corbusier, associant pour ce faire des photographies extérieures des bâtiments à des photographies des éléments de décoration intérieure conçue par l'architecte plasticien lui-même, tapisseries, céramiques, fresques... Il en résulte des images « tout à la fois respectueuses et impertinentes, baroques et ludiques, structurées et palimpsestes ».

Diwan Manna vit à Chandigarh. Comme Caio Reisewitz à Brasilia, Diwan Manna appréhende dans sa série *Corridors of power* l'architecture des bâtiments officiels de la capi-

tale du Pendjab et de l'Haryana dans sa dimension symbolique de lieu du pouvoir politique. Depuis un point fixe de la rampe intérieure du Secrétariat, il saisit les **allers et venues des employés**, introduisant l'humain et le mouvement au sein de ce monde puissamment ordonné mais également fortement coloré et lumineux.

À cheval entre Brasilia et Chandigarh, Louidgi Beltrame, développe un ambitieux projet vidéo, grâce à l'aide d'une bourse accordée par le ministère de la Culture dans le cadre de la Villa Medici hors les murs. Ayant séjourné à Brasilia au printemps 2006 puis à Chandigarh durant l'hiver 2006-2007, il présente pour la première fois au public son projet achevé : un dispositif audio-visuel qui articule trois projecteurs vidéo et deux bandes son dans une architecture/scénographie spécifique. Empruntant aux réalisateurs du néo-réalisme italien qui introduisaient dans un contexte filmé de façon documentaire des personnages de fiction, Louidgi Beltrame utilise la fiction comme stratégie d'appréhension du réel. « Un institut d'urbanisme basé à Chandigarh envoie un photo-reporter à Brasilia pour faire un relevé photographique du plan pilote et de la périphérie en vue d'une publication... Celui-ci disparaît, absorbé par la surface lisse de cette cité rétro-futuriste et on ne retrouvera de lui que des rouleaux de film... Les photographies réapparaissent à Chandigarh où deux jeunes femmes marchent à travers les esplanades, les parcs et les rues de la ville en observant l'architecture et en la comparant aux photos du reporter... ».

LE HAVRE

La Ville du Havre et le ministère de la Culture et de la Communication – Centre National des Arts Plastiques se sont associés pour trois ans autour d'un projet de commande publique portant sur le territoire de la ville reconstruit par Auguste Perret et classé en 2005 par l'Unesco au Patrimoine mondial de l'Humanité. En 2007, Véronique Elléna et Nancy Wilson Pajic ont été choisies pour mener la première étape de ce projet.

Véronique Elléna développe son sujet autour du rapport intérieur/extérieur. Tôt le matin ou à la tombée de la nuit, l'intimité des appartements, des bureaux ou des commerces des ISAI de la place de l'hôtel de ville ou des immeubles jouxtant l'église Saint-Joseph, allumés et habités, colorisent et réchauffent les façades des immeubles. La ville encore ou déjà silencieuse s'anime, palpite...

Nancy Wilson Pajic, quant à elle, aborde la notion d'intérieur/extérieur en se plaçant à la frontière symbolique du seuil, à l'entrée du bâtiment, dans le hall ou la cage d'escalier. Au Havre, Auguste Perret, maître dans l'art du béton, pousse le soin du matériau et le sens du décoratif jusqu'au raffinement : traitement subtil et harmonieux du béton légèrement coloré, des ferronneries et des huisseries... Ces lieux de passage, pensés comme de vraies pièces, deviennent alors pour Nancy Wilson Pajic prétextes à des métaphores sur le seuil.

UN COLLOQUE INTERNATIONAL

AU HAVRE, LES 13 ET 14 SEPTEMBRE 2007

GÉRARD MONNIER
Commissaire du Colloque

BRASILIA - CHANDIGARH - LE HAVRE - TEL-AVIV VILLES SYMBOLES DU XX^e SIÈCLE

Brasilia, Chandigarh, Le Havre, Tel Aviv : quatre villes d'une modernité à chaque fois originale, articulée avec des volontés nationales ou locales particulières, conjuguée par des acteurs différents, soumise aux conditions du moment, et cependant portée à cet exceptionnel niveau de cohérence désignant à chaque fois une œuvre majeure. Ces villes incarnent un grand moment de la civilisation urbaine, consacré par leur inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO*.

Ces villes possèdent en commun l'intervention de maîtres d'ouvrage portés par une vision d'avenir, et de professionnels, architectes et urbanistes, de premier plan. Elles partagent aussi un destin émergent qui ne cesse de se renforcer : ces villes poursuivent leur développement et s'accomplissent sous nos yeux. Brasilia devient un centre international et diplomatique, Chandigarh l'un des symboles de l'Inde nouvelle, démocratique et engagée dans la lutte contre une pauvreté séculaire, Le Havre modernise et développe son rôle de ville-port de premier plan, Tel Aviv est le principal centre culturel d'un pays où se joue l'avenir du Moyen-Orient.

Si chacune de ces villes a trouvé des solutions pour la protection et la valorisation d'un patrimoine architectural moderne prestigieux, la question de sa mise en équilibre avec les besoins de la vie urbaine aujourd'hui reste ouverte. Dans un centre-ville du XX^e siècle, quelles sont les contraintes dans l'utilisation de l'espace public ? Quelle place lui donner dans la communication sur l'identité de la ville ? Quelle place lui fait-on dans la vie quotidienne ? Comment les services et les loisirs s'implantent et se renouvellent ? Comment se concilient résidence et emploi, événements et festivités ? À quelles conditions le patrimoine du XX^e siècle intégré à un centre urbain devient-il un potentiel touristique ? Différente et attirante pour les nouveaux habitants, la ville du XX^e siècle stimule-t-elle une nouvelle et bonne pratique de l'espace urbain ? Produit-elle une valeur ajoutée ? Enfin, lorsque le passé proche commence à révéler ses saveurs et ses couleurs, comment mieux vivre ce nouveau partage du réel et de l'imaginaire ?

Autant de questions auxquelles la Ville du Havre essaiera d'apporter des réponses les 13 et 14 septembre lors d'un colloque international ; des spécialistes de l'histoire urbaine et architecturale, Joseph Abram, Roland Breton, Kiran Joshi, Farès el-Dahdah, Ravi Kalia, réunis autour de Stanislaus Von Moos, des animateurs des politiques du patrimoine, avec Jeremie Hoffmann, Nitza Metzger-Schmuck, Maria-Elisa Costa, et des acteurs, élus et professionnels, des projets urbains d'aujourd'hui, avec Dany Karavan et Bruno Fortier, examineront les démarches fondatrices de ces importants ensembles patrimoniaux, confronteront les solutions mises en œuvre pour concilier le respect et la valorisation de l'héritage avec les besoins actuels.

Ce colloque se propose d'être en fait un laboratoire d'idées, un inventaire des possibles, où seront tracées des pistes pour les projets urbains de demain.

*ou consacrera, pour le cas de Chandigarh, encore en instance.

BRASILIA

Extraits du dossier de classement
par l'UNESCO au Patrimoine
mondial de l'Humanité

Le 21 avril 1960, le président de la république Juscelino Kubitschek inaugure solennellement Brasilia, nouvelle capitale fédérale du Brésil, en remplacement de Rio de Janeiro, sur un plateau à plus de mille kilomètres à l'intérieur des terres.

L'idée de fonder une capitale au cœur du Brésil est ancienne et s'était exprimée à plusieurs occasions depuis la fin du XVII^e siècle. Dès son élection à la Présidence de la République en 1955, Kubitschek, fait de la création de la nouvelle capitale un symbole de sa politique de mise en valeur de la totalité de l'espace brésilien, d'expansion industrielle et de grands travaux. En 1956, il charge une commission de choisir l'emplacement exact de la ville et un organisme exécutif, la Novacap, de mener à bien l'achat des terrains et la construction. La même année, Oscar Niemeyer est nommé Directeur du département d'architecture et d'urbanisme et Lucio Costa remporte le concours lancé pour choisir le plan de Brasilia.

Cette équipe avait déjà fait ses preuves auparavant, notamment en collaborant à la construction du Ministère de l'Éducation et de la Culture à Rio de Janeiro (Le Corbusier avait été également consulté), ou à celle du pavillon brésilien de l'Exposition de New York en 1939.

Le « Plan pilote » de Costa pour Brasilia est né, comme il l'a écrit lui-même, « du geste initial de quiconque désigne un endroit et en prend possession : deux barres qui se croisent à angle droit formant une croix ». Le plan de Brasilia n'évoque pas une croix, mais plutôt un oiseau géant volant vers le sud-est. L'axe nord-sud, incurvé, définit le tracé de la large voie de communication autoroutière le long de laquelle s'alignent les zones résidentielles articulées en « super-quartiers » (superquadras), ayant chacun une semi-autonomie grâce à leurs aires commerciales et de loisirs, espaces verts, écoles, églises... Les immeubles de six étages (« quadras ») sont construits sur pilotis selon les principes chers à Le Corbusier.

L'axe perpendiculaire est-ouest relie les quartiers administratifs et forme la grande voie monumentale de la nouvelle capitale. Oscar Niemeyer y a élevé ses plus célèbres édifices, remarquables par la pureté des formes et un évident caractère monumental, né d'oppositions savantes entre les bâtiments horizontaux et verticaux, les volumes rectangulaires et les surfaces courbes. Parmi les plus belles réalisations du paysage urbain de Brasilia, on citera autour de la Place des Trois Pouvoirs, le Palais du Planalto ou Palais du Gouvernement, le Congrès avec ses deux gratte-ciel jumeaux flanqués de la coupole du Sénat et de celle, renversée, de la Chambre des Députés, le Palais de la Cour Suprême, mais aussi l'esplanade des Ministères, la Cathédrale, le Théâtre national...

La création de Brasilia, par l'énormité de l'enjeu, la démesure du projet, l'ampleur des moyens mis en œuvre, représente un fait majeur dans l'histoire de l'urbanisme. Dès 1960 avec la fin de la présidence de Kubitschek, et surtout dès 1964 avec l'instauration d'un régime militaire et la dispersion de l'équipe d'architectes, la toute jeune capitale commence à connaître des difficultés.

La ville elle-même, dans les limites du plan-pilote compte environ quatre cent cinquante mille habitants, mais la population totale dépasse un million cinq cent mille habitants, si l'on inclut tous ceux qui vivent alentour dans les villes satellites. Dès le début, les constructions du plan pilote n'ont pu abriter toute une masse de population pauvre qui s'est installée dans la « ville provisoire » des baraques construites pour abriter les ouvriers au moment des grands travaux. Un immense bidonville s'est ensuite développé aux alentours de cette unité d'habitations précaires située au-delà du plan pilote, si bien qu'à partir de 1970, les autorités ont décidé de planifier des zones d'habitat pauvre, appelées villes satellites (sept au total), certaines se situant à 20 ou 25 kilomètres de la ville elle-même.

En l'absence de tout plan régulateur et de tout code d'urbanisme, les normes définies par Costa et Niemeyer ont été transgressées dans le plus grand désordre. Surélévations d'immeubles dans certains secteurs, constructions dans des espaces libres, modification du réseau routier... ont altéré un paysage monumental d'une grande qualité initiale. Ces menaces ont conduit à la création, en 1981, d'un groupe de travail pour la préservation du patrimoine historique et culturel de Brasilia, puis, finalement, en 1987 à l'inscription de Brasilia sur la liste du Patrimoine mondial de l'Humanité.

CHANDIGARH

L'indépendance de l'Inde proclamée en 1947 s'accompagne d'un découpage de nouvelles frontières et de la création du Pakistan. Avant la partition, la province du Pendjab s'étendait de part et d'autre de la frontière actuelle entre l'Inde et le Pakistan. L'ancienne capitale, Lahore, devint celle de l'état pakistanais du Pendjab. Côté indien, on décida de créer une nouvelle capitale. Le site choisi, entre New Delhi et Simla, à l'avant des contreforts de l'Himalaya, est proche d'un village où se trouve un temple dédié à Chandi, la déesse de la guerre. Le nom de Chandigarh restera (en hindi « forteresse de la déesse de la guerre »).

Le nouveau premier ministre, puis président, Nehru, engage l'Inde dans un vaste plan de modernisation qui s'appuie sur l'industrie, l'agriculture, l'aménagement du territoire. En 1949, il demande à l'Américain Albert Mayer de réfléchir à un plan d'aménagement de la ville de Chandigarh, à partir d'un programme élaboré par les ingénieurs indiens Thapar et Varma. Après l'abandon rapide du projet par Mayer, les Indiens se tournent vers l'Europe et convainquent Le Corbusier, et les Anglais Maxwell Fry et Jane Drew de monter une équipe.

Le Corbusier, alors âgé de 64 ans, vient de subir des revers sur l'ensemble de ses projets urbains pour la reconstruction (Saint-Dié, Saint Gaudens, La Rochelle). Après un premier refus, il voit dans ce projet indien la possibilité de faire aboutir ses théories urbaines. Il associe son cousin Pierre Jeanneret à l'équipe.

Le Corbusier se rend pour la première fois à Chandigarh en 1951. Le plan de la ville est composé en suivant la pente du terrain avec au centre un îlot réservé aux commerces, à l'ouest l'université et les hôpitaux, à l'est, non loin des voies ferrées, une zone industrielle, au nord, au sommet de la composition le centre administratif. La ville est divisée en « superblocs » formant des districts encadrés par des voies rapides de deux fois deux voies. Ces « superblocs » se divisent eux-mêmes en trois îlots séparés par trois voies secondaires bordées d'arbres (réservées aux circulations piétonnes, bicyclettes et animales). Chaque îlot doit avoir un fonctionnement autonome avec des logements de type R+1 et R+2 pour mille cent cinquante familles composés autour d'un petit « bazar » avec des commerces de première nécessité, des ateliers et des écoles (Rémi Papillault).

Parallèlement à la mise au point du plan de la ville, Le Corbusier se charge seul des bâtiments du centre administratif, Le Capitole, dont il définit le projet de 1951 à 1956 et qu'il considère comme son « grand œuvre », inspiré en partie de l'Acropole d'Athènes : l'Assemblée, la Haute Cour de Justice, le Secrétariat et le palais du Gouverneur, quatre bâtiments représentant chacun une fonction de l'État. Le Corbusier propose un certain nombre d'éléments architecturaux appelés « Signes », destinés à ponctuer l'immense esplanade séparant l'Assemblée de la Haute Cour : le monument au Martyr, la Tour des ombres, la Main ouverte, le Modulor... À la mort de Le Corbusier en 1965, seuls le Secrétariat, la Haute Cour et l'Assemblée sont achevés. De 1972 à 1987, la composition est complétée, notamment par la Main ouverte. Mais le Capitole de Le Corbusier reste une œuvre inachevée.

Pierre Jeanneret et ses collaborateurs se chargèrent, eux, plutôt du reste de la ville, et surtout de l'habitat ordinaire, utilisant la brique locale et l'argile employées traditionnellement par les villageois du Pendjab.

Depuis 1967, le statut administratif de Chandigarh a changé : sur un territoire réduit à une fraction de sa taille originelle, la ville accueille désormais l'infrastructure administrative de trois gouvernements, pour trois états distincts, héberge plus de deux fois la population à l'origine prévue, et se prépare à une croissance démographique tout aussi importante pour les quinze prochaines années. Chandigarh conserve son héritage bâti exceptionnel et se prépare à une inscription au patrimoine mondial de l'Humanité qui l'aidera à faire face à ses grands enjeux (Kiran Joshi).

LE HAVRE

Source : dossier de classement par l'UNESCO sur la Liste du Patrimoine mondial.

Durement bombardée à la fin de la Seconde Guerre mondiale, Le Havre demeure l'une des villes les plus sinistrées d'Europe. Le bilan dressé à la Libération légitime un statut de « ville-martyre » : sur les cent soixante mille habitants, cinq mille ont été tués et quatre-vingt mille sont sans-abri ; les cent cinquante hectares du centre historique sont dévastés. Le relogement de la population havraise devient une priorité nationale. Outre son rôle prépondérant dans le commerce extérieur, la cité maritime et portuaire est fortement liée au trafic des transatlantiques, sa reconstruction doit donc refléter aux yeux du monde la renaissance du pays : en se donnant les moyens administratifs, techniques et financiers, le Gouvernement français de l'immédiat après-guerre souhaite réunir ici toutes les compétences nécessaires à la réalisation d'une ville exemplaire.

Les disciples et anciens élèves d'Auguste Perret (1874-1954) répondent à cette demande. Dès 1945, ils se réunissent dans l'Atelier de reconstruction du Havre et lancent un concours interne afin d'imaginer une « ville neuve » destinée à reloger les quarante mille habitants du centre-ville. Par son utilisation rationnelle du béton armé - soulignant la structure et le matériau -, Auguste Perret apparaît alors comme l'architecte tout désigné pour ce chantier aux dimensions inédites. Auteur de l'immeuble de la rue Franklin (1903), du théâtre des Champs Elysées (1913), de l'église du Raincy (1923) et du musée des Travaux Publics (actuel Conseil Économique et Social, 1936), il avait insufflé une école de pensée autour du « classicisme structurel ». Quant au problème foncier, l'architecte-urbaniste Jacques Tournant propose de remodeler le tissu urbain en homogénéisant la densité du nombre d'habitants : il réorganise entièrement le parcellaire par une nouvelle répartition des logements, désormais placés sous le statut de la copropriété.

Le centre-ville reconstruit comprend environ dix mille logements répartis sur cent trente « îlots » orthogonaux, positionnés dans deux trames urbaines longeant les anciens quais (bassin du commerce et fronts de mer). À l'intérieur de cette double grille, la rue de Paris, l'avenue Foch et le boulevard François 1er forment un « triangle monumental » tout en reprenant la position et la fonction qu'ils occupaient avant-guerre. Les édifices emblématiques sont également réinscrits : Hôtel de Ville, Bourse, Halles, églises... Pour le logement, les formes constructives modernes - les barres et les tours - sont agencées en « îlots », afin de renouer avec la disposition traditionnelle des cours, des rues, des places ou des jardins publics. Ces îlots ouverts traduisent le principe moderne du « droit au calme, à l'air, au soleil, à l'espace ». Suivant ces mêmes principes modernes, Auguste Perret optimise les éléments de confort grâce à la normalisation des chantiers : le projet expérimental des Immeubles Sans Affectation Individuelle (I.S.A.I., 1946) va instaurer un module identique pour toute la ville.

Cette trame constructive de 6,24 mètres est appliquée sur la quasi-totalité des bâtis et des espaces libres. Son utilisation permet de normaliser l'habitation et de diminuer les coûts de fabrication grâce à la standardisation des structures, des remplissages et des équipements ; d'un point de vue esthétique, Auguste Perret cherche ainsi à inscrire « la ville en mesure, telle une harmonie musicale ». Entre 1945 et 1955, une centaine d'architectes collabore à la conception

des projets ; ils vont créer un ensemble paysager d'une exceptionnelle cohérence où les édifices expriment les multiples déclinaisons d'un même langage : ce qui s'observe notamment le long de la rue de Paris ou de l'avenue Foch. L'équilibre esthétique se perçoit aussi dans les bâtiments majeurs, qui introduisent une signalétique monumentale et figurent parmi les plus grandes réalisations du vingtième siècle, comme l'église Saint-Joseph et l'Hôtel de Ville ; il faut ajouter à ces signaux urbains, les ensembles de logements situés aux sommets du « triangle monumental » : place de l'Hôtel de Ville, Porte Océane et Front de mer sud.

Réalisés plus tardivement, le musée Malraux (Guy Lagneau, Raymond Audigier, Jean Prouvé, 1961) et l'espace culturel Le Volcan (Oscar Niemeyer, 1982) perpétuent cette aventure moderne. Pour autant, la reconnaissance du Havre reconstruit est récente : à la fin des années 1980, il fait l'objet d'un travail de recherche mené par Joseph Abram puis d'un inventaire scientifique (Service régional de l'Inventaire général). Le centre-ville bénéficie depuis 1995 de mesures de protection paysagère (Z.P.A.U.P.), relayées par des actions de sensibilisation auprès des habitants et des touristes (Ville d'art et d'histoire, 2001). Son inscription sur la Liste du Patrimoine mondial par l'UNESCO, en juillet 2005, couronne les démarches antérieures et restitue toute sa dimension historique et symbolique.

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

LUCIEN HERVÉ

(László Elkán dit)
Né en 1910 à Hódmezovásárhely,
Hongrie.
Vit et travaille à Paris.

Brasília. La Place des Trois Pouvoirs
1961

tirage moderne, 2007
40 x 50

Collection Lucien et Judith Hervé

Brasília. L'esplanade des ministères
1961

tirage moderne, 2007
40 x 50

Collection Lucien et Judith Hervé

*Brasília. L'esplanade du Palais
du Congrès National*
1961

tirage moderne, 2007
40 x 50

Collection Lucien et Judith Hervé

*Brasília. Voitures garées au bas
des ministères*
1961

tirage moderne, 2007
40 x 50

Collection Lucien et Judith Hervé

*Brasília. Parade militaire devant
le Palais présidentiel de l'Alvorada*
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Brasília. Enfant devant le plan
d'eau du Palais présidentiel de
l'Alvorada*
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Brasília. Chapelle Nossa Senhora
Fatima et fidèles*
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

Brasília. Intérieur du palais
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Brasília. Le Palais Itamaraty
et le Palais du Congrès National*
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Brasília. Panoramique : place
et sculpture. Le Palais du Planalto
à gauche et le Congrès National
à droite*
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Brasília. Cathédrale en
construction*
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Brasília. Coupole de la cathédrale
en construction*
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Brasília. Coupole de la cathédrale
en construction*
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Brasília. Esplanade, mur maçonné,
Théâtre National en construction
à gauche*
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Brasília. Pilotis du Palais du
Planalto, militaire en faction*
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

Brasília. Gare routière
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Brasília. Théâtre en construction,
contreforts*
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Brasília. Palais présidentiel de
l'Alvorada*
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Brasília. Palais présidentiel de
l'Alvorada*
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

Brasília. Palais du Planalto
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Brasília. Panoramique de l'axe
monumental avec cathédrale
à droite et ministères*
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Brasília. Petite fille en vélo dans
le quartier des superquadras*
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Brasília. Superquadra, et femme
poussant un landau*
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Brasília. Superquadra, et femme
poussant un landau*
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Brasília. Rue des commerces,
piétons*
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Brasília. Rue des commerces,
piétons*
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

Brasília. Boutique « Loja Brasília »
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

Brasília. Boutique « Loja Brasília »
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

Brasília. Boutique « Loja Brasília »
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

Brasília. Boutique « Loja Brasília »
1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Chandigarh. Vue prise depuis
le toit du Secrétariat. Le Palais
de l'Assemblée à gauche et la
Haute-Cour de Justice au fond*
1955 ou 1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Chandigarh. Vue prise depuis
le toit du Secrétariat. Le Palais
de l'Assemblée à gauche et la
Haute-Cour de Justice au fond*
1955 ou 1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Chandigarh. Détail extérieur
de la Haute-Cour de Justice*
1955 ou 1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Chandigarh. Intérieur de
la Haute-Cour de Justice*
1955

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Chandigarh. Intérieur de
la Haute-Cour de Justice*
1955 ou 1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Chandigarh. Intérieur de
la Haute-Cour de Justice*
1955 ou 1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Chandigarh. Façade de
la Haute-Cour de Justice*
1955

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Chandigarh. Façade de
la Haute-Cour de Justice*
1955

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Chandigarh. Façade de
la Haute-Cour de Justice*
1955 ou 1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Chandigarh. Façade de
la Haute-Cour de Justice*
1955 ou 1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

*Chandigarh. Façade de
la Haute-Cour de Justice*
1955 ou 1961

tirage moderne, 2007
24 x 30

Collection Lucien et Judith Hervé

Chandigarh. Façade du Secrétariat
1961
vintage
15 x 23,8
Collection Lucien et Judith Hervé

Chandigarh. Façade de maison
1955 ou 1961
vintage
20,2 x 16,7
Collection Lucien et Judith Hervé

Rue de Chandigarh
1955 ou 1961
vintage
7,6 x 23,5
Collection Lucien et Judith Hervé

Chandigarh. Ministère Bungalows secteur 2
1961 ?
vintage
13,4 x 23,1
Collection Lucien et Judith Hervé

Chandigarh. Maisons de Péons
1955
vintage
11 x 21,2
Collection Lucien et Judith Hervé

Chandigarh. Jardin et maisons
1955 ou 1961
vintage
23,3 x 17,2
Collection Lucien et Judith Hervé

Chandigarh. Sur le chantier du Secrétariat. Ouvriers sur un échafaudage
1955
vintage
17 x 14,3
Collection Lucien et Judith Hervé

Chandigarh. Sur le chantier du Secrétariat. École en plein air
1955 ou 1961
vintage
22,4 x 16
Collection Lucien et Judith Hervé

Chandigarh. Sur le chantier du Secrétariat. Femme portant une charge sur la tête
1955
vintage
19,2 x 13
Collection Lucien et Judith Hervé

Le Havre. Le Port de plaisance
1956
vintage
15,4 x 22,2
Office de Tourisme, Le Havre

Le Tunnel Jenner
1956
vintage
17,7 x 12,4
Office de Tourisme, Le Havre

Remorqueur tirant le bateau B[S ?]ernières dans l'avant-port du Havre
1956
vintage
18,6 x 17,4
Office de Tourisme, Le Havre

ISAI (Immeubles sans affectation individuelle)
1956
tirage moderne, 2003
30 x 48
Le Havre, musée Malraux

Tour de l'Hôtel de ville depuis les ISAI
1956
tirage moderne, 2003
38 x 38
Le Havre, musée Malraux

ISAI (Immeubles sans affectation individuelle)
1956
tirage moderne, 2003
38 x 38
Le Havre, musée Malraux

L'Avenue Foch, en direction de la Porte Océane
1956
tirage moderne, 2003
18 x 29
Le Havre, musée Malraux

Tour sud de la Porte Océane
1956
tirage moderne, 2003
23 x 23
Le Havre, musée Malraux

Hôtel de ville côté est, vue depuis l'avenue du général Leclerc
1956
tirage moderne, 2003
23 x 23
Le Havre, musée Malraux

Tour nord de la Porte Océane vue depuis le boulevard François 1er
1956
tirage moderne, 2003
23 x 23
Le Havre, musée Malraux

Les ISAI (Immeubles sans affectation individuelle)
1956
tirage moderne, 2003
23 x 23
Le Havre, musée Malraux

Tour de l'Hôtel de ville
1956
tirage moderne, 2003
23 x 23
Le Havre, musée Malraux

Front de mer sud depuis le quai Roger-Meunier
1956
tirage moderne, 2003
28,5 x 28,5
Le Havre, musée Malraux

Porte Océane côté nord, vue depuis le passage couvert
1956
tirage moderne, 2003
29 x 37
Le Havre, musée Malraux

Le groupe des ISAI et en perspective la tour de l'église Saint-Joseph
1956
tirage moderne, 2003
18 x 29
Le Havre, musée Malraux

Les ISAI vus depuis l'hôtel de ville en construction
1956
tirage moderne, 2003
28,5 x 28,5
Le Havre, musée Malraux

Place de l'Hôtel de ville côté sud, vers la rue de Paris
1956
tirage moderne, 2003
25 x 38
Le Havre, musée Malraux

Front de mer sud, vue depuis le quai de Southampton
1956
tirage moderne, 2003
31,5 x 48
Le Havre, musée Malraux

Rue Saint-Jacques à l'angle de la rue de Paris
1956
tirage moderne, 2003
31,5 x 48
Le Havre, musée Malraux

Le Bassin du Commerce. Vue sur les ISAI et la tour de l'Hôtel de ville au fond
1956
tirage moderne, 2003
38 x 38
Le Havre, musée Malraux

Le parking de la Porte Océane, vue plongeante
1956
tirage moderne, 2003
38 x 38
Le Havre, musée Malraux

LOUDIGI BELTRAME
Né en 1971 à Marseille.
Vit et travaille à Paris.

Brasilia/Chandigarh
Dispositif audio-visuel sur trois murs-écrans dans une architecture spécifique.
– dans le sas, le vidéorama « *Ondas Tropicaux* », bande-son de Jimmy T.
– dans la salle principale double projection « dos à dos » sur le mur écran central des vidéos *Brasilia/Chandigarh*, bande son de Dennis McNulty.
Réalisé avec le soutien de la résidence Cultures France « Hors les Murs », 2006

EMMANUELLE BLANC
Née en 1971 à Lyon.
Vit et travaille à Paris.

Chandigarh 1
1999-2007
Photographie couleurs,
tirage lambda
33 x 50 cm
Collection de l'artiste

Chandigarh 2
1999-2007
Photographie couleurs,
tirage lambda
26,7 x 40
Collection de l'artiste

Chandigarh 3
1999-2007
Photographie couleurs,
tirage lambda
26,7 x 40
Collection de l'artiste

Chandigarh 4
1999-2007
Photographie couleurs,
tirage lambda
26,7 x 40
Collection de l'artiste

Chandigarh 5
1999-2007
Photographie couleurs,
tirage lambda
26,7 x 40
Collection de l'artiste

Chandigarh 6
1999-2007
Photographie couleurs,
tirage lambda
26,7 x 40
Collection de l'artiste

Chandigarh 7
1999-2007
Photographie couleurs,
tirage lambda
33 x 50
Collection de l'artiste

Chandigarh 8
1999-2007
Photographie couleurs,
tirage lambda
26,7 x 40
Collection de l'artiste

Chandigarh 9
1999-2007
Photographie couleurs,
tirage lambda
26,7 x 40
Collection de l'artiste

Chandigarh 10
1999-2007
Photographie couleurs,
tirage lambda
26,7 x 40
Collection de l'artiste

Chandigarh 11
1999-2007
Photographie couleurs,
tirage lambda
26,7 x 40
Collection de l'artiste

*Chandigarh. Vue depuis la terrasse
d'un hôtel du centre-ville*
1999-2007
Photographie couleurs,
tirage lambda
26,7 x 40
Collection de l'artiste

Chandigarh 12
1999-2007
Photographie couleurs,
tirage lambda
26,7 x 40
Collection de l'artiste

Chandigarh 13
1999-2007
Photographie couleurs,
tirage lambda
33 x 50
Collection de l'artiste

JORDI COLOMER
Né à Barcelone en 1962.
Vit et travaille à Barcelone
et à Paris.

Anarchitekton (Brasilia)
2003
8 photographies couleurs
encadrées
Chaque : 79 x 114
Courtesy galerie Michel Rein, Paris

No Future
2006
C-print / diasec
120 x 189
Courtesy galerie Michel Rein, Paris
Production Le SPOT, Le Havre; Arts Le Havre,
Biennale d'art contemporain; Maravills, Barcelone.
2006

STÉPHANE COUTURIER
Né en 1957.
Vit et travaille à Paris.

Haute-Cour de Justice n°1
2006
C-print / diasec
180 x 199
©FLC Fondation Le Corbusier, Adagp
Galerie Polaris, Paris

Secrétariat n°1
2006
C-print / diasec
180 x 234
©FLC Fondation Le Corbusier, Adagp
Galerie Polaris, Paris

Secrétariat n°2
2006
C-print / diasec
180 x 226
©FLC Fondation Le Corbusier, Adagp
Galerie Polaris, Paris

Secrétariat n°6
2006
C-print / diasec
120 x 155
©FLC Fondation Le Corbusier, Adagp
Galerie Polaris, Paris

Secrétariat n°8
2006
C-print / diasec
120 x 149
©FLC Fondation Le Corbusier, Adagp
Galerie Polaris, Paris

Chandigarh, secteur 17
2006
C-print / diasec
160 x 200
©FLC Fondation Le Corbusier, Adagp
Galerie Polaris, Paris

Assemblée n°1
2006
C-print / diasec
160 x 210
©FLC Fondation Le Corbusier, Adagp
Galerie Polaris, Paris

Mohali # 1
2006
C-print / diasec
160 x 200
©FLC Fondation Le Corbusier, Adagp
Galerie Polaris, Paris

Œuvres produites dans le cadre de Lille 3000,
en partenariat avec le musée des Beaux-Arts
de Tourcoing.

GEORGE DUPIN
(Franck Dupin dit)
Né en 1966.
Vit et travaille à Paris.

Brasilia A
2005
triptyque
Impressions jet d'encre
Chaque photo : 18 x 24
Collection de l'artiste

Brasilia B
2005
triptyque
Impressions jet d'encre
Chaque photo : 18 x 24
Collection de l'artiste

Brasilia C
2005
triptyque
Impressions jet d'encre
Chaque photo : 18 x 24
Collection de l'artiste

Brasilia D
2005
diptyque
Impressions jet d'encre
Chaque photo : 18 x 24
Collection de l'artiste

*Brasilia 1 [enfant devant
le congrès national]*
2005
photographie impression jet
d'encre
50 x 40
Collection de l'artiste

Brasilia 2 [Curso de fotografia]
2005
photographie impression jet
d'encre
40 x 50
Collection de l'artiste

*Brasilia 3 [Défilé militaire
sur la place des trois Pouvoirs]*
2005
photographie impression jet
d'encre
40 x 50
Collection de l'artiste

*Brasilia 4 [Chapelle Nossa
Senhora Fatima]*
2005
photographie impression jet
d'encre
50 x 40
Collection de l'artiste

Photographies réalisées dans le cadre d'une
résidence EXO Sao Paulo S.A., en 2005.

VÉRONIQUE ELLENA
Née en 1966 à Bourg-en-Bresse.
Vit et travaille à Paris.

*Le Havre. Un angle
de l'avenue Foch*
2007
Photographie couleurs,
tirage lambda
100 x 80
Le Havre, musée Malraux

*Le Havre. Les amoureux
de l'hôtel de ville*
2007
Photographie couleurs,
tirage lambda
100 x 80
Le Havre, musée Malraux

Le Havre. Sur la terrasse, rue Victor Hugo
2007
Photographie couleurs,
tirage lambda
100 x 80

Le Havre, musée Malraux

Le Havre. Rue de Caligny
2007
Photographie couleurs,
tirage lambda
100 x 80

Le Havre, musée Malraux

Le Havre. Le 18ème étage
2007
Photographie couleurs,
tirage lambda
100 x 80

Le Havre, musée Malraux

Le Havre. La grande salle
2007
Photographie couleurs,
tirage lambda
100 x 80

Le Havre, musée Malraux

Le Havre, vu de la plage
2007
Photographie couleurs,
tirage lambda
100 x 80

Le Havre, musée Malraux

Le Havre. Le passage du Ferry
2007
Photographie couleurs,
tirage lambda
100 x 80

Le Havre, musée Malraux

Ces photographies ont été commandées par la Ville du Havre en 2007, dans le cadre du projet de commande publique qui unit la Ville du Havre et le Ministère de la culture et de la communication – Centre national des arts plastiques

DIWAN MANNA
Né en 1958 à Baretta, Pendjab, Inde.
Vit et travaille à Chandigarh.

Série Corridors of Power
2006
7 photographies en couleurs
106 x 71

©FLC Fondation Le Corbusier, Adagp
Collection de l'artiste

ARTHUR MONTEIRO
(Arthur Gustavo Pereira Monteiro dit)
Né en 1978.
Vit et travaille à Brasilia.

Passarela subterrânea / Underground passage
2005
Photographie numérique
24 x 30

Courtesy SambaPhoto, Brésil

Shopping Conjunto Nacional / Conjunto Nacional Shopping Mall
2005
Photographie numérique
24 x 30

Courtesy SambaPhoto, Brésil

Setor Bancário Norte / Northern Bank Sector
2005
Photographie numérique
30 x 24

Courtesy SambaPhoto, Brésil

Eixão Sul / Eixão Sul Highway
2005
Photographie numérique
24 x 30

Courtesy SambaPhoto, Brésil

Faixa de pedestres no Setor Hoteleiro Sul / Pedestrian crossing at southern Hotel sector
2005
Photographie numérique
30 x 24

Courtesy SambaPhoto, Brésil

Rodoviária do Plano Piloto / Pilot Plan bus station
2005
24 x 30
Photographie numérique

Courtesy SambaPhoto, Brésil

Plataforma inferior da Rodoviária Plano Piloto / Lower platform of the Pilot Plan bus station
2005
24 x 30
Photographie numérique

Courtesy SambaPhoto, Brésil

Passeata do MST – Setor Commercial Sul / MST demonstration – Southern commercial sector
2005
Photographie numérique
24 x 30

Courtesy SambaPhoto, Brésil

Rodoviária do Plano Piloto – Congresso nacional / Pilot Plan bus station – National Congress
2005
Photographie numérique
30 x 24

Courtesy SambaPhoto, Brésil

Estação de metrô. Galeria dos Estados / Galeria dos Estados. Subway station
2005
Photographie numérique
24 x 30

Courtesy SambaPhoto, Brésil

EMMANUEL PINARD
Né en 1962.
Vit et travaille à Paris.

Eixo Monumental
1999
Photographie couleur contrecollée sur aluminium
70 x 145

Collection de l'artiste

Setor de Embaixadas Sul
1999
Photographie couleur contrecollée sur aluminium
65 x 96

Collection de l'artiste

Setor Comercial Sul
1999
Photographie couleur contrecollée sur aluminium
65 x 96

Collection de l'artiste

Ministérios Sul
1999
Photographie couleur contrecollée sur aluminium
70 x 145

Collection de l'artiste

Setor Bancario Norte
1999
Photographie couleur contrecollée sur aluminium
65 x 96

Collection de l'artiste

Superquadra 206 norte
1999
Photographie couleur contrecollée sur aluminium
70 x 145

Collection de l'artiste

Sector de Areas Isoladas
1999
Photographie couleur contrecollée sur aluminium
70 x 145
Collection de l'artiste

CAIO REISEWITZ
Né en 1967 à São Paulo.
Vit et travaille à São Paulo.

Ministério das Relações Exteriores (Palácio do Itamaraty)
2005
C-print / diasec
190 x 240
Collection Vanmoerkerke

Ministério das Relações Exteriores (Palácio do Itamaraty 2)
2005
C-print / diasec
127 x 224
Courtesy Galeria Brito Cimino, São Paulo

Ministério das Relações Exteriores (Palácio do Itamaraty 9)
2005
C-print / diasec
125 x 217
Courtesy Galeria Brito Cimino, São Paulo

Le pot de yaourt 1, Le Havre
2007
C-print / diasec
122 x 202
Courtesy Galerie Van der Mieden, Anvers

NANCY WILSON-PAJIC
Née en 1941 dans l'Indiana.
Vit et travaille à Paris depuis 1978.

Les Seuils
2007
Série de 20 photographies et 10 textes
Tirages pigmentaires sur papier vélin
Images : 12 x 16
Papier vélin : 21 x 30
Fonds National d'Art Contemporain, Paris

Ce projet est une commande publique du Ministère de la culture et de la communication – Centre national des arts plastiques.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

MUSÉE MALRAUX

2 boulevard Clemenceau / 76600 Le Havre

tél. : 02 35 19 62 62

fax : 02 35 19 93 01

courriel : museemalraux@ville-lehavre.fr

<http://musee-malraux.ville-lehavre.fr>

www.musees-haute-normandie.fr

JOURS ET HEURES D'OUVERTURE

Du lundi au vendredi de 11 heures à 18 heures

Samedi et dimanche de 11 heures à 19 heures

Fermé le mardi et le 14 juillet

Parking gratuit en face du musée.

Accès depuis la gare SNCF : bus ligne 3 (arrêt musée Malraux)

Accessibilité du musée aux visiteurs à mobilité réduite

TARIFS

– Plein tarif : 5 euros

– Tarif réduit : 3 euros.

Pour les groupes à partir de 6 personnes, les familles nombreuses, les personnes à mobilité réduite.

– Entrée libre pour tous le premier samedi de chaque mois

Pour les moins de 18 ans, les personnes privées d'emploi et leur famille, les personnes recevant le revenu minimum d'insertion et leur famille.

SERVICES AU PUBLIC

– Audio-guides des collections (français et anglais) :
compris dans le billet d'entrée.

– Visites commentées des collections et des expositions
temporaires

Le dimanche à 15 heures. Compris dans le billet d'entrée.

– Ateliers de pratique artistique pour les enfants et les adultes

Les mercredis et samedis après-midi, ainsi que pendant les vacances.

Renseignements au 02 35 19 62 61

– De nombreuses animations (conférences, concerts, théâtre, danse...) sont proposées tout au long de l'année.

Renseignements au 02 35 19 62 61 ou 02 35 19 62 77

BIBLIOTHÈQUE

Ouverte à tous gratuitement

Les lundi, mercredi, jeudi, samedi et dimanche de 14 heures à 18 heures

ESPACE CAFÉ DU MUSÉE

Restaurant et salon de thé avec vue sur la mer.

Réervations : 02 35 19 62 75

LIBRAIRIE-BOUTIQUE RMN

Tél. 02 35 19 00 09

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

BRASILIA – CHANDIGARH – LE HAVRE

PORTRAITS DE VILLES

LUCIEN HERVÉ, LOUIDGI BELTRAME, EMMANUELLE BLANC,
JORDI COLOMER, STÉPHANE COUTURIER, GEORGE DUPIN,
VÉRONIQUE ELLÉNA, DIWAN MANNA, ARTHUR MONTEIRO,
EMMANUEL PINARD, CAIO REISEWITZ, NANCY WILSON PAJIC

Publié par Somogy, éditions d'art

Broché / 24,6 x 28 cm / 208 pages / 189 illustrations

Prix de vente public : 25 euros / ISBN 9782757200933

Ouvrage sous la direction d'Annette Haudiquet, conservateur en chef du musée Malraux, Le Havre et commissaire de l'exposition / Textes de Gérard Monnier, Pierre Puttemans, Elisabeth Chauvin et Pierre Gencey, Charles-Arthur Boyer, Philippe Pigué, Luc Baboulet et Jean-Christophe Royoux.